Zeitschrift: Revue économique franco-suisse

Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France

Band: 66 (1986)

Heft: 1

Artikel: L'École des Hautes Études économiques, sociales et juridiques de Saint-Gall

Autor: Riklin, Alois

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-886301

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ALOIS RIKLIN

L'École des Hautes Études économiques, sociales et juridiques de Saint-Gall

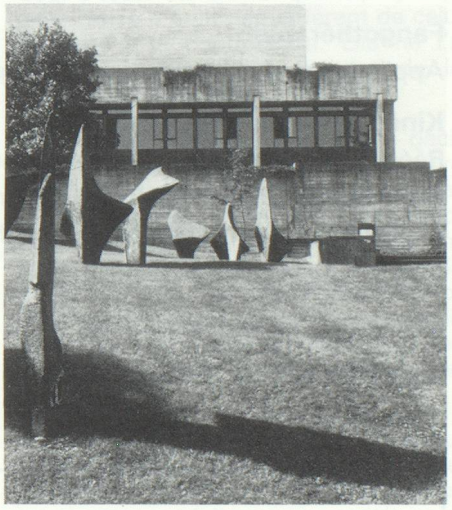
Fondée en 1898, la Haute École de Saint-Gall n'a pas surgi dans un No man's land universitaire. En effet, les bénédictins de Saint-Gall possédaient déjà il y a plus de mille ans dans leur couvent un établissement d'enseignement qui a été à juste titre qualifié de « précurseur de l'université européenne ». Des maîtres fameux s'y consacraient non seulement à la formation de futurs moines, mais aussi à la préparation de laïcs à des tâches économiques et administratives.

Cependant la Haute École fondée en 1898 ne se rattache pas directement à cette tradition. Ce fut une création de praticiens qui avaient une perspective pratique : il s'agissait pour eux de former des commerçants de haut niveau qui disposent de solides connaissances spécifiques et d'une bonne culture générale. Vers la même époque sont nées des académies de commerce d'une orientation analogue en France, en Allemagne, en Belgique, en Italie, en Angleterre et aux États-Unis. Au cours des presque 90 ans de son histoire, la Haute École de Saint-Gall a certes développé son caractère scientifique, se rapprochant ainsi de l'Université, mais elle a toujours conservé cette orientation pratique qui reste son trait distinctif.

Aujourd'hui, la Haute École de Saint-Gall est la deuxième plus petite Haute École de Suisse. Par rapport au nombre d'étudiants, elle « lutte » épaule contre épaule avec l'Université de Neuchâtel pour le dernier rang des Universités suisses. Avec en chiffres ronds 2 800 étudiants, 60 professeurs et 150 chargés d'enseignement, elle est l'un des plus petits établissements d'enseignement supérieur d'Europe. Son ambition n'est pas la croissance à tout prix. Galilée observe dans les « Discorsi » que les petites plantes et les petits animaux s'en tirent mieux et avec moins de moyens que les grands, et qu'ainsi un chat qui tombe de quelques mètres ne se blesse pas, contrairement à un cheval, voire à un éléphant. Pour des raisons analogues, nous croyons que la petitesse offre des conditions optimales à l'enseignement, à la recherche et à l'atmosphère communautaire. D'un autre côté, cette situation exige des efforts constants pour échapper au danger de provincialisme.

Pourtant, dans le domaine des sciences économiques, la Haute École de Saint-Gall n'est pas la plus petite, mais bien la plus grande du pays. Plus du quart des Suisses diplômés en économie ont reçu leur formation à Saint-Gall. La force de la Haute École de Saint-Gall réside dans la concentration des énergies sur les sciences économiques, politiques, juridiques et sociales. Le premier cycle est plus ou moins le même pour tous (1er-4e semestre). Au cours du 2e cycle (5e-8e semestre), les étudiants ont à choisir entre plusieurs orientations : économie d'entreprise, économie politique, sciences politiques, pédagogie des sciences économiques, droit. Le but visé est une formation large qui inclut obligatoirement une langue étrangère, une branche culturelle et six mois de stage(s) pratique(s). Le 3e cycle n'est accessible qu'aux étudiants qui ont obtenu la licence avec au moins la note « bien ». La formation permanente est assurée par des cours organisés d'une manière continue qui permettent aux anciens étudiants de se tenir au courant des derniers développements des différentes disciplines.

La Haute École de Saint-Gall est une École particulièrement belle. La nouvelle construction, dans un site unique qui domine la ville, avec vue sur le lac de Constance et les montagnes, a bénéficié des meilleurs auspices. Le créateur de l'ensemble, l'architecte et sculpteur Walter Förderer, n'a pas voulu que des œuvres d'art viennent décorer après coup son projet original : conformément au modèle des grands édifices antiques, romans, gothiques et baroques, il a voulu que la nature, l'architecture et les arts plastiques s'unissent en un tout harmonieux. Construite presque à la même époque que la Fondation Maeght à Saint-Paul-de-Vence, la nouvelle construction permet de retrouver des œuvres d'artistes qui sont souvent les mêmes ici et là : Jean Arp, Georges Braque, Alexander Calder, Alberto Giacometti, Zoltan Kemeny, Joan Miró, Alicia Penalba, Pierre Soulages, François Stahly, Antoni Tàpies notamment. La Haute École de Saint-Gall est le bâtiment de Suisse qui contient le plus grand nombre d'œuvres d'art moderne sans être un musée. Ce fait impose aussi des obligations pour l'agrandissement dont la première pierre sera posée au printemps 1986.



Mystiques figures ailées d'Alicia Penalba.

A la Haute École de Saint-Gall, un étudiant sur quatre est étranger, provenant principalement des pays de langue allemande, quelques-uns seulement – malheureusement – de France. Nous voulons, comme nous l'avons dit, rester petits. Mais quelques étudiants français de plus seraient les bienvenus.